

Comment présenter une opinion

Julien Green (né en 1900), est un écrivain français d'origine américaine, aux héros tourmentés (Adrienne Mesurat 1927, Minuit 1936). Il évoque ici la création romanesque et prend position sur la question souvent débattue des rapports de la fiction et du réel.

¹ « On croirait que ce qui est vrai dans la vie est vrai d'une façon absolue, ou en tout cas devrait être vrai dans un roman dont le but est de donner une image de la vie. Mais il n'en va pas ainsi. Rien de plus inerte que certains romans de l'époque dite naturaliste et qui cependant furent écrits avec un souci d'exactitude presque maladif.

⁵ Les fiches, les notations méticuleuses n'ont jamais pu donner la vie à un roman. Il y a là une loi mystérieuse à laquelle on n'échappe pas. Pour écrire un roman qui ait quelque chance de durer, c'est-à-dire que deux ou trois générations — pas beaucoup plus — puissent se passer de main en main, il est nécessaire d'avoir ce qu'on pourrait appeler le sens de la vie, sans quoi toutes les observations du monde ne serviront à

¹⁰ rien.

Je ne dis pas que l'observation soit inutile ; elle est au contraire indispensable, mais il n'empêche que les mots les plus vrais que prononcent les personnages de Balzac ne soient des mots selon toute probabilité inventés. Balzac retrouvait le secret de la vie en inventant, et qu'est-ce que l'invention, en effet, sinon l'acte par lequel on trouve¹ ?

¹⁵ L'observation et le souvenir sont les deux sources de l'invention, mais ce n'est ni en observant, ni en se souvenant que le romancier s'apparente à la vie, c'est en inventant.

La vie invente sans cesse. Il est vrai que, de temps à autre, la vie qui est un fort vieux romancier a des heures de lassitude et qu'elle tend à se répéter, mais ce n'est pas en copiant ce qu'elle a déjà écrit que nous pouvons produire le même effet qu'elle, c'est

²⁰ en inventant comme elle fait, avec la plus grande liberté possible. Du reste, nos inventions, même celles que nous jugeons les plus audacieuses, sont bien timides comparées à celles dont la vie nous fournit l'exemple. Je voudrais bien savoir quel romancier oserait écrire une vie comparable à celle de Napoléon et espérer être cru, et j'admire les critiques qui lisent les romans et qui, devant tel ou tel épisode hors de l'ordinaire

²⁵ quotidien, s'écrient : « Ceci n'est pas vraisemblable ! » Ne lisent-ils jamais les journaux ? Le journal, avec toutes ses incohérences et le pitoyable laisser-aller de son style, n'en demeure pas moins une page de roman extraordinaire. L'erreur de la plupart des critiques est de s'imaginer que la vérité est nécessairement banale et qu'en faisant banal et ennuyeux on reste dans le vrai. C'est un point de vue bien timoré. Je ne

³⁰ veux pas dire que la vérité romanesque soit dans le fantastique, mais bien que la vie n'a jamais reculé devant aucune invraisemblance et qu'elle se moque de la critique. Or la vie est le modèle suprême de tous les romanciers. (...)

Si le romancier tire la matière de ses livres de son expérience personnelle, il est nécessaire qu'il sache l'art de transmuter la vie en roman, car la vie est un roman qui a

³⁵ besoin d'être récrit. Or cette transmutation est extraordinairement difficile à réussir. Comment se fait-elle ? Pour ma part, je n'en sais rien. »

Julien Green (Bac. Liban, sept. 86)

1. Le mot « inventer » vient du latin « invenire » dont le sens premier est « trouver ».

EXERCICE

1

Certains des extraits comportent des termes désignant l'action de penser ou de s'exprimer ; repérez ces mots. Déterminez à qui doit être attribuée l'opinion présentée ; justifiez votre réponse.

- Les philosophes des Lumières ont estimé que combattre les préjugés était une des tâches des intellectuels.
- La question est de savoir si cette adaptation cinématographique a des qualités esthétiques ; mon sentiment à ce sujet est que ce film fera date dans l'histoire du cinéma.
- On peut avancer qu'il y a deux sortes de romans : ceux dont on n'a jamais fini d'explorer la richesse, ceux qui, une fois « consommés », n'ont plus de secret.
- A ce discours alarmiste, nous pourrions présenter l'objection suivante : il existe tout de même des hommes de bonne volonté.
- « L'homme moderne s'enivre de dissipation. Abus de vitesse, abus de lumière, abus de toniques, de stupéfiants, d'excitants... »

Valéry

EXERCICE

2

Pour chacune des phrases suivantes, dites si elle présente une opinion personnelle, un lieu commun, ou si elle reproduit l'opinion d'autrui de façon neutre ou partielle.

- On ne peut que souhaiter que ce film remporte le succès qu'il mérite.
- Nous apprécions les efforts consentis par la ville pour aménager des espaces verts.
- D'après les experts, les causes de l'accident seraient d'origine criminelle.
- On s'imaginait donc que les progrès scientifiques garantiraient dans un proche avenir le bonheur de l'humanité ?

EXERCICE

3

Qui est l'auteur des expressions entre guillemets dans les deux passages suivants ?

A la fin des années cinquante, les lycéens étaient, selon l'expression de Barthes, des "petits messieurs". Aujourd'hui, ce sont des "jeunes". Immense mutation.

A. Finkielkraut

Plus l'acteur est grand, plus il s'intéresse à la technique de son art. "Plus on a de talent, et plus il faut le travailler", me dit un grand acteur.

Stanislavski

EXERCICE

4

1. Voici une série de citations. Présentez chacune d'elles en une phrase, en variant vos formules.
2. Citez chacun des auteurs en suggérant votre propre opinion sur le problème soulevé.

« Plutôt souffrir que mourir
C'est la devise des hommes. »

La Fontaine, *La Mort et le bûcheron*

« Dans notre civilisation, celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit. »

Saint-Exupéry

« Le plus grand effort de l'amitié n'est pas de montrer nos défauts à un ami, c'est de lui faire voir les siens. »

La Rochefoucauld

« L'homme est un animal enfermé — à l'extérieur de sa cage. Il s'agite hors de soi. »

Valéry

EXERCICE

5

1. A quelle idée l'auteur s'oppose-t-il ? Relevez dans le texte tous les indices montrant qu'il n'est pas d'accord, et classez-les.
2. Quel argument personnel développe-t-il contre cette thèse qu'il refuse ?

« Les nouvelles générations auraient les épaules chargées d'un préjudice aussi affreux qu'inédit : l'incertitude de l'avenir. Ces platitudes, tant de fois entendues, entretiennent une mystification à la fois déloyale et funeste. A quoi sert-il de se lamenter sur une sorte de fatalité que nos savants analystes s'appliquent à décrire comme imparable et dont ils n'essaient par conséquent jamais de nous délier ? Au contraire, ils semblent enliser à plaisir la jeunesse dans son malheur. La crainte de ne pas trouver d'emploi, disent-ils avec le plus grand sérieux, dissuade les jeunes de s'appliquer à leurs études ; l'éventualité du divorce les empêche de se marier. Oui, sous ces banalités perce une équivoque complicité. En sciences humaines, les analyses ne sont jamais neutres ; elles prennent parti, quand elles ne prétendent que décrire.

En expliquant la paresse par le découragement, nos raisonneurs reproduisent et donc confortent le discours du paresseux, qui a existé de tout temps ; on est paresseux par tempérament, et non pour avoir conclu à l'inutilité de l'effort. Mais la crise aujourd'hui fournit un prétexte honorable au fainéant qui s'abrite derrière sa condition de victime. L'absurdité de l'argument saute aux yeux. Comme le chômage frappe surtout ceux qui sont dépourvus de qualification professionnelle, il devrait plutôt stimuler ceux qui le redoutent, et c'est probablement ce qu'il fait. »

France Quéré, *La Famille*. Bac, Clermont-Ferrand.
© Éd. du Seuil, 1990

6

1. A qui le journaliste fait-il appel pour appuyer son article ? Pourquoi a-t-il choisi ces intervenants ?
2. Est-il d'accord avec eux ? A quoi le voit-on ?

« Venise perd ses habitants. Venise perd son âme. Basta ! » Alfredo Rizzo, 54 ans, martèle vigoureusement ses mots devant la vitrine de sa boulangerie-pâtisserie située Strada Nuova.

Son programme ? Vivre, se déplacer, travailler, se divertir à Venise. « Depuis quinze ans, on s'emploie à sauver Venise mais pas les Vénitiens. On a débattu à perte de vue de sa préservation écologique, de son environnement lagunaire, de ses monuments en péril sans s'inquiéter des conditions de vie et de travail de ses habitants. »

Venise se vide. Venise vieillit. L'âge moyen du Vénitien est de quarante-sept ans, soit de quatre ans supérieur à la moyenne nationale.

Germano Rizzo, frère d'Alfredo, boulanger à Castello, non loin de l'Arsenal, constate chaque jour les effets pervers de la dénatalité vénitienne. Il me cite l'exemple de cette petite école maternelle catholique, dans son quartier, où ses bambins ont appris à lire et à écrire. Il y a vingt ans, vingt religieuses officiaient dans cinq classes à partir de six ans. L'an passé, une seule classe fonctionnait. Et cette année, la rentrée scolaire n'a pas eu lieu à San Francesco e Paulo. L'école a fermé. Le bâtiment, racheté par un homme d'affaires de Padoue, sera transformé en lieu de villégiature.

Séjourner à Venise ! Qui ne rêverait d'un pied-à-terre dans les combles d'un palais Renaissance, avec vue imprenable sur le grand Canal ? Ou d'un refuge dans les quartiers silencieux de Dorsoduro quadrillé de minuscules ruelles et de campi aux charmes secrets ? Vous feriez alors partie de cette élite magique, italienne ou internationale, esthète, riche, qui a fait flamber les prix des logements et sortir les habitants, et pas seulement les plus modestes. « En 1950, Venise était une ville surpeuplée et malsaine mais avec toutes ses fonctions productives, économiques, sociales, culturelles », fait observer Giulano Zanon, directeur du Consortium pour le développement économique et social de la Vénétie. « Dans la décennie suivante, les jeunes, suivis des riches, ont quitté leurs logements anciens et vétustes de la cité historique pour découvrir sur la terre ferme les délices d'une vie moderne avec garage, appartement neuf, voiture, supermarché. » Bref, tout ce que Venise ne pouvait leur offrir. Après, ils ont déchanté... Trop tard ! »

A. Cazenave, *La Vie*, n° 2352, 27 sept. 1990

7

1. Quelle opinion Baudelaire récuse-t-il ?
2. Sur quoi Baudelaire s'appuie-t-il pour développer sa propre opinion ? Quel système d'énonciation, quelles techniques adopte-t-il pour l'exprimer ? Pourquoi ?

« La plupart des erreurs relatives au beau naissent de la fausse conception du XVIII^e siècle relative à la morale. La nature fut prise dans ce temps-là comme base, source et type de tout bien et de tout beau possibles. La négation du péché originel ne fut pas pour peu de chose dans l'aveuglement général de cette époque. Si toutefois nous consentons à en référer simplement au fait visible, à l'expérience de tous les âges et à la *Gazette des Tribunaux*, nous verrons que la nature n'enseigne rien, ou presque rien, c'est-à-dire qu'elle contraint l'homme à dormir, à boire, à manger, et à se garantir, tant bien que mal, contre les hostilités de l'atmosphère. C'est elle aussi qui pousse l'homme à tuer son semblable, à le manger, à le séquestrer, à le torturer ; car, sitôt que nous sortons de l'ordre des nécessités et des besoins pour entrer dans celui du luxe et des plaisirs, nous voyons que la nature ne peut conseiller que le crime. C'est "cette infailible nature" qui a créé le parricide et l'anthropophagie, et mille autres abominations que la pudeur et la délicatesse nous empêchent de nommer. C'est la philosophie (je parle de la bonne), c'est la religion qui nous ordonne de nourrir des parents pauvres et infirmes. La nature (qui n'est pas autre chose que la voix de notre intérêt) nous commande de les assommer. »

Charles Baudelaire, *Éloge du maquillage*, 1860. Bac

8

Présentez en deux ou trois lignes :

- a. attribuez-vous l'opinion présentée ;
- b. attribuez-la à un groupe de personnes dont vous vous excluez ;

c. valorisez cette opinion ;

d. dévalorisez-la ;

e. suivez à la fois la deuxième et la quatrième consigne ;

f. recourez au style indirect libre en reformulant ces opinions en fonction d'un locuteur typique.

Opinion n° 1 : Les romans policiers sont les seuls romans captivants.

Opinion n° 2 : L'adolescent a raison de ne pas partager les mêmes valeurs que les adultes.

Opinion n° 3 : La fin justifie les moyens.

27

Comment construire un paragraphe

Les Caractères de La Bruyère (XVII^e siècle) se présentent sous la forme de dix-sept chapitres composés d'une série de fragments numérotés. Chaque fragment a pour objectif de critiquer un aspect de la société et (ou) d'établir une vérité d'ordre général. La rigueur et la diversité des constructions contribuent à la force de persuasion de l'ouvrage.

1. Un argument explicite
l'idée directrice

« Tout écrivain, pour écrire nettement, doit se mettre à la place de ses lecteurs, examiner son propre ouvrage comme quelque chose qui lui est nouveau, qu'il lit pour la première fois, où il n'a nulle part, et que l'auteur aurait soumis à sa critique ; et se persuader ensuite qu'on n'est pas entendu seulement à cause que l'on s'entend soi-même, mais parce qu'on est en effet intelligible. »

Des ouvrages de l'esprit, I, 56

2. L'idée directrice est
la conclusion de
l'argument

« Quand je vois d'une part auprès des grands, à leur table, et quelquefois dans leur familiarité, de ces hommes alertes, empressés, intrigants, aventuriers, esprits dangereux et nuisibles, et que je considère d'autre part quelle peine ont les personnes de mérite à en approcher, je ne suis pas toujours disposé à croire que les méchants soient soufferts par intérêt, ou que les gens de bien soient regardés comme inutiles ; je trouve plus mon compte à me confirmer dans cette pensée, que grandeur et discernement sont deux choses différentes, et l'amour pour la vertu et pour les vertueux une troisième chose. »

Des Grands, X, 13

3. Les arguments
s'organisent en
confrontation

« Il y a dans quelques femmes une grandeur artificielle, attachée au mouvement des yeux, à un air de tête, aux façons de marcher, et qui ne va pas plus loin ; un esprit éblouissant qui impose, et que l'on n'estime que parce qu'il n'est pas approfondi. Il y a dans quelques autres une grandeur simple, naturelle, indépendante du geste et de la démarche, qui a sa source dans le cœur, et qui est comme une suite de leur haute naissance ; un mérite paisible, mais solide, accompagné de mille vertus qu'elles ne peuvent couvrir de toute leur modestie, qui échappent, et qui se montrent à ceux qui ont des yeux. »

Des femmes, III, 2

4. Le paragraphe
contient une
concession

« L'on dit par belle humeur, et dans la liberté de la conversation, de ces choses froides, qu'à la vérité l'on donne pour telles, et que l'on ne trouve bonnes que parce qu'elles sont extrêmement mauvaises. Cette manière basse de plaisanter a passé du peuple, à qui elle appartient, jusque dans une grande partie de la jeunesse de la cour, qu'elle a déjà infectée. Il est vrai qu'il y entre trop de fadeur et de grossièreté pour devoir craindre qu'elle s'étende plus loin, et qu'elle fasse de plus grands progrès dans un pays qui est le centre du bon goût et de la politesse. L'on doit cependant en inspirer le dégoût à ceux qui la pratiquent ; car bien que ce ne soit jamais sérieusement, elle ne laisse pas de tenir la place, dans leur esprit et dans le commerce ordinaire, de quelque chose de meilleur. »

De la société et de la conversation, VI, 71

5. Le paragraphe
s'achève en
induction

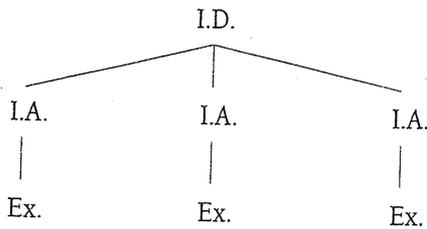
« Celui qui, logé chez soi dans un palais, avec deux appartements pour les deux saisons, vient coucher au Louvre dans un entresol n'en use pas ainsi par modestie ; cet autre qui, pour conserver une taille fine, s'abstient du vin et ne fait qu'un seul repas n'est ni sobre ni tempérant ; et d'un troisième qui, importuné d'un ami pauvre, lui donne enfin quelque secours, l'on dit qu'il achète son repos, et nullement qu'il est libéral. Le motif seul fait le mérite des actions des hommes, et le désintéressement y met la perfection. »

Du mérite personnel, II, 41

EXERCICE

1

Dans le texte suivant, repérez l'idée directrice (I.D.), les trois idées-arguments (I.A.) et les trois exemples (Ex.). Écrivez ensuite le texte à l'intérieur du schéma suivant :



« Il y a plusieurs façons d'entendre le mot "génération". Il peut désigner les gens ayant eu une expérience historique commune particulièrement frappante. Ainsi parle-t-on de la génération de la guerre de 1914 ou de la Résistance ou de celle de mai 1968. On peut aussi identifier la génération à une classe d'âge : tous les gens ayant eu vingt ans dans les années 50 ou 70. On peut enfin penser à l'expérience familiale : la génération des enfants, par opposition à celle des parents et des grands-parents (...) »

F. Gaussen. Bac. Acad. d'Orléans-Tours.

EXERCICE

2

Rendez, à chaque idée directrice, l'idée-argument qui lui convient. Justifiez votre réponse.

Les trois idées directrices

1. Les romans de science-fiction anticipent parfois les découvertes techniques. C
2. L'auteur de science-fiction peut montrer beaucoup d'imagination. B
3. La science-fiction permet de critiquer le présent. A

Les trois idées-arguments

- a) L'imagination est souvent au service d'une réflexion sur ce que peuvent engendrer notre organisation sociale et nos découvertes techniques ; de ce fait, nous pouvons voir quels sont dans notre monde les dangers que nous devons craindre et les réalisations prometteuses que nous pouvons louer. 3
- b) Un auteur de science-fiction, en effet, pour donner de la vraisemblance aux inventions qu'il imagine, étudiera ce que ses contemporains commencent à être capables de construire, et c'est ainsi qu'il lui arrivera d'en saisir les perspectives plus lointaines. 2
- c) La science-fiction n'est pas obligée de respecter les cadres étroits de la réalité, et l'auteur se permet donc de peindre des êtres, des découvertes techniques, des formes de sociétés qui n'existent dans aucun lieu du monde. 1

EXERCICE

3

Retrouvez l'idée directrice par laquelle commençait le texte suivant, et rédigez-la. Puis inscrivez le texte dans un schéma du type de celui de l'exercice 1.

« ... D'abord, parce qu'elle permet au sourd de s'exprimer lui-même. Ainsi on a pu observer qu'un petit enfant sourd à qui on enseigne les signes se développe d'une façon tout à fait "normale" sur le plan affectif et intellectuel et l'on a vu des cas de jeunes sourds, complètement repliés sur eux-mêmes qui, les ayant appris, ont commencé à vivre et à s'épanouir d'une manière foudroyante. Ensuite, parce que la langue des signes française est une vraie langue, riche en nuances, dotée de sa syntaxe propre, qui représente pour nous la seule possibilité d'accéder à un enseignement de type intellectuel. Encore aujourd'hui, les sourds sont menuisiers, peintres en bâtiment ou relieurs : très peu ont pu passer le baccalauréat. »

Propos d'un sourd rapportés dans *La Vie* n° 2135

EXERCICE

4

Justifiez par une accumulation d'arguments, dans un paragraphe bien construit, une ou plusieurs des idées directrices suivantes :

- En français, il faut une réforme qui simplifiera l'orthographe.
- Les radios locales sont plus (ou moins ! à vous de choisir !) intéressantes que les radios nationales.
- Les fast-food sont (ou ne sont pas !) un excellent moyen de restauration.

EXERCICE

5

Dans le passage suivant, où se trouve exactement l'idée directrice ? De quel type de comparaison est-elle déduite ?

« Aux yeux de beaucoup, y compris de beaucoup de Français, la démocratie semblait, il y a cinquante ans, le contraire d'une "idée neuve en Europe", un symbole d'impuissance, une formule en voie de disparition. Aujourd'hui, grâce notamment à la hausse du niveau de vie et au développement de l'éducation, ce régime apparemment condamné n'a jamais été plus répandu. Plus personne n'envisage un retour de la dictature en Allemagne, en Italie, en Espagne, en Grèce, au Portugal. Elle a fortement reculé, au cours des dernières années, en Amérique latine et, maintenant, en Asie du Sud-Est. (...) »

André Fontaine, *Lc Monde*, 9 sept. 1987

EXERCICE

6

Dans le paragraphe suivant, dégagez les idées-arguments et l'idée directrice. De quel raisonnement l'idée directrice découle-t-elle ? Quel schéma pourrait-on ici utiliser pour représenter graphiquement le paragraphe ?

« Quand d'une part le langage — et l'esprit — risquent d'être conditionnés par les mass media (dont les intentions peuvent être moins désintéressées que les nôtres) ; quand d'autre part le langage le plus parlé est celui des "bulles" de la bande dessinée, celui des clichés et des onomatopées, quand toute l'éloquence du doute et de la révolte se réduit à des "bof" et des "ralbol", quand la "littérature" se limite pour beaucoup au texte des chansons à la mode, des "tubes" ; devant l'indéniable pauvreté d'un langage qui n'a souvent de relief que celui de la violence ; alors les études littéraires, à tous les niveaux, doivent remonter le courant de la paresse verbale, enseigner la justesse et la nuance. »

Maurice Maucuer, Bac. (Acad. de Dijon)

EXERCICE

9

Dans le texte suivant, quel mot de liaison pourrait-on mettre entre la première et la deuxième phrase ? Quels sont les deux autres mots de liaison du texte ? Quel est en conséquence le type de raisonnement ?

Inscrivez le texte dans un schéma de type :

I.A. => I.A. => I.A. => I.D.

Sur le même modèle, écrivez un paragraphe développant l'idée directrice que les jeunes veulent avant tout vivre le présent (arguments à utiliser : le phénomène de la crise et l'avenir incertain).

« L'homme ne peut observer les phénomènes qui l'entourent que dans des limites très restreintes ; le plus grand nombre échappe naturellement à ses sens, et l'observation simple ne lui suffit pas. Pour étendre ses connaissances, il a dû amplifier, à l'aide d'appareils spéciaux, la puissance de ses organes, en même temps qu'il s'est armé d'instruments divers qui lui ont servi à pénétrer dans l'intérieur des corps pour les décomposer et en étudier les parties cachées. Il y a ainsi une gradation nécessaire à établir entre les divers procédés d'investigation ou de recherches, qui peuvent être simples ou complexes : les premiers s'adressent aux objets les plus faciles à examiner et pour lesquels nos sens suffisent ; les seconds, à l'aide de moyens variés, rendent accessibles à notre observation des objets ou des phénomènes qui sans cela nous seraient toujours demeurés inconnus, parce que dans l'état naturel ils sont hors de notre portée. L'investigation, tantôt simple, tantôt armée et perfectionnée, est donc destinée à nous faire découvrir et constater les phénomènes plus ou moins cachés qui nous entourent. »

Claude Bernard, Introduction à la médecine expérimentale, 1865

EXERCICE

7

Construisez un paragraphe dans lequel vous exposerez un certain nombre de faits desquels vous induirez l'idée maîtresse suivante : ne pas savoir lire est un handicap grave dans la vie quotidienne.

EXERCICE

8

Dans le texte suivant, repérez les mots de liaison : de quel type de raisonnement s'agit-il ? Composez à votre tour un paragraphe sur la nécessité de (ou de ne pas) autoriser légalement l'avortement, en mettant en œuvre le même type de raisonnement que dans le texte.

« Le livre fut, du XV^e au XX^e siècle, l'instrument par excellence de la connaissance. Certes, son histoire ne commence pas avec l'invention de l'imprimerie ; il fut, dans l'Antiquité, tablette d'argile enduite de cire, écorce d'arbre ou volume (rouleau) de papyrus, puis parchemin en forme de codex (c'est-à-dire de feuilles assemblées), puis, à partir du XIII^e siècle, papier. Mais l'imprimerie changea le rapport des hommes à la culture ; elle fit perdre au maître son statut privilégié de détenteur du savoir ; à terme, elle transforma les structures sociales en transférant le capital culturel des clercs à la bourgeoisie. »

Claude Abastado, Bac. (Acad. de Nouvelle-Calédonie)

EXERCICE

10

Vous comparerez, dans un paragraphe bien construit en trois arguments, voiture individuelle et transports en commun, et vous en déduirez une idée directrice. Puis vous écrirez votre paragraphe dans le schéma suivant :

